

## INTERVENTION SUR L'HISTOIRE DES GUIDES ET SCOUTS D'EUROPE

Le plan se déclinera comme suit :

- Introduction
- L'idée et les intuitions
- Les actes de foi et les symboles

Objectifs :

- Repartir avec des bases fondées sur la création du mouvement.
- Pouvoir diffuser une information juste et vraie.
- Redonner à nos associations le sens de leur origine commune.

### Introduction

C'est ici à Cologne qu'a commencé notre histoire. Il n'est pas anodin que le premier Commissaire Fédéral non français situe aujourd'hui le sujet qui nous préoccupe : « L'histoire des Guides et Scouts d'Europe ».

Était-ce voulu ou non ? Peu importe. Nous nous trouvons sur les lieux où 54 ans plus tôt commença notre histoire. Une histoire allemande, si je puis oser le dire. Une histoire russe aussi. Une histoire à laquelle la Belgique, le Luxembourg et l'Italie se joindront assez vite. Une histoire de peuples meurtris dans leur chair, dans leurs enfants, par la violence apocalyptique de la guerre.

Et ceux qui parmi vous ont pu connaître les terrains de guerre du monde actuel mesurent un peu l'état de traumatisme dans lequel se trouvaient nos frères et nos sœurs allemands en 1956.

De cette histoire qui peut encore changer le monde, à la manière du levain dans la pâte, je vais vous parler.

Je tiens à préciser que j'interviens ici en lieu et place de Maurice Ollier qui est un témoin vivant de l'histoire de notre mouvement. C'est aussi un « combattant » dans la mesure où, avec d'autres, il a lutté pendant des décennies sur tous les fronts, à l'instar de vous tous, pour que notre beau mouvement reste fidèle à ses origines et ne se corrompe pas dans les divers calculs qui menacent généralement le scoutisme :

- les influences politiques,
- les dérives pédagogiques,
- ... ou les prises de pouvoir personnel.

Pour terminer cette introduction, je dirais que nous sommes un peuple libre. Le peuple des enfants de Dieu. Le peuple des esclaves sortis d'Égypte et traversant la mer Rouge et ce récit biblique est le nôtre. Nous verrons plus tard pour quelle raison.

### Partie 1 – Les Guides et Scouts d'Europe, une idée étonnante.

La notion d'Europe a vu le jour au XVIII<sup>ème</sup> siècle... Et la paternité de ce terme est revendiquée par toutes les grandes nations !

Passons les mythes grecs et crétois, et regardons l'Europe en 1956.

L'Europe reste dévastée malgré la reconstruction, le plan Marshall (achevé en 1951). Le nazisme a déferlé, conséquence lointaine de la géopolitique adroite et folle de la Grande-Bretagne, puissance maritime qui, pour rester maîtresse des eaux face à la France, a tout mis en œuvre pour semer le chaos sur la terre.

Qu'on y pense, les grands empires furent « francs » ou « germanique », deux puissances cousines, concurrentes s'estimant avec un tel bonheur qu'elles s'adonnèrent aux libations du sang.

Ne soyons pas trop long sur ces grands préambules historiques : mais connaître l'histoire, notre histoire nationale allemande, anglaise, belge, française... ne consiste en rien d'autre que de comprendre le contexte et le mouvement des idées qui ont suscité notre scoutisme européen.

Nous le savons, ignorer cette histoire c'est se condamner à ne faire vivre que des idées qui nous dépassent sans intelligence. Ici, nous sommes placés dans un but d'exigence pour nos enfants et donc en premier lieu pour nous-mêmes.

L'enfant est le père de l'adulte, nous enseigne l'antique maxime.

Cologne 1956... 20 à 30 chefs et cheftaines se rassemblent rue des Macchabées ! La ville est dévastée – area bombing oblige.

Ils sont... catholiques et protestants. Ils appartiennent au BEP (Bund Europäischer Pfadfinder).

Note : Le BEP a été créé en 1953 par Hermann von Schrödel zu Simau avec la volonté de devenir le scoutisme européen.

Par ailleurs en Autriche, quelques mois plus tard, sentant l'opportunité de l'histoire, l'autrichien Friedrich Perko change le nom de son mouvement de Neutraler Pfadfinder Verband en « Europa Scout ». Il n'y a alors que peu d'échanges entre le BEP et les « Europa Scout ».

On le voit, la préoccupation européenne agite les milieux de culture germanique... avec un antagonisme classique : le scoutisme confessionnel ou laïc !

Plus profondément cet enjeu marque la distinction entre :

- un mouvement éduquant chaque jeune : mouvement de jeunes, c'est le scoutisme.
- Un mouvement se déployant uniformément pour tout le monde (principe de la laïcité adossé à l'égalité) : mouvement de jeunesse (prenant souvent le risque du totalitarisme).

Au cours des camps du BEP, l'idée et le rêve d'une Europe réconciliée est né.

Dès 1954 un français orthodoxe campe avec les Allemands. Jean-Claude Alain est connu comme un idéaliste, un auteur de roman scout, une personnalité forte et artistique.

C'est par amitié, et par hasard qu'il se retrouve à Cologne en 1956. Il entend peu l'Allemand mais intervient au cours d'un conseil des chefs survoltés.

Les chefs autrichiens, en raison de leur supériorité méthodologique et surtout numérique et aussi du charisme de Friedrich PERKO, veulent imposer aux chefs allemands la nomination des commissaires de district.

C'est à la fois l'Anschluss à l'envers et l'humiliation. L'Allemagne est occupée, abattue mais pas au point de céder ses prérogatives.

Derrière cet antagonisme s'en profile un autre : les modèles de scoutisme proposés.

Deux modèles de scoutisme issus de Baden-Powell coexistent depuis 1930...

- Le scoutisme anglo-saxon : fait de consensus, ouvert à toutes les confessions (et demain à la mixité), très Commonwealth et en même temps extrêmement formel et militariste.
- Le scoutisme français (et latin même) : cartésien, méthodique, mûri et repensé par le génie éducatif des traditions pédagogiques catholiques. Ce scoutisme est systématisé, créatif aussi et surtout conquérant.

Parce que le P. Jacques Sevin comme d'autres prêtres de génie à sa suite sait qu'il dispose d'un outil unique en son genre pour évangéliser la jeunesse.

Ce qui naîtra sera encore différent de ces deux modèles chez les Scouts d'Europe. Ce sera neuf.

Le vin nouveau mérite des outres neuves... nous le savons tous.

Nos Allemands avec à leur tête Karl Hermann BERGNER et Karl Schmitz MOORMANN décident de choisir un scoutisme d'inspiration « française ». Pourquoi ?

La question est difficile à résoudre faute d'éléments et de preuves formelles, toutefois les premiers textes, les premières revues donnent une idée assez juste des inspirations.

Les Allemands connaissent les deux formes du scoutisme de leur époque à travers les troupes d'occupation :

- Modèle militariste (représenté tant par les anglo-saxons que par les Europa Scout de PERKO) dont ils se défient. La Hitler Jugend n'est pas si loin.
- Modèle français dont ils se défendent : les latins sont sympathiques, parlent beaucoup mais paraissent confus.

Pourtant deux Français ont dépassé les frontières – on pourrait en citer d'autres, le temps nous manque ! : le Père Sevin et Pierre Joubert.

- C'est l'alliance de la pensée et des symboles,
- de l'engagement spirituel et de sa traduction par l'art.

En Europe, tout le monde pouvait lire avant guerre le « Scout de France ». Ce journal a inspiré plusieurs générations.

Attilio Grieco, un de nos présidents de l'UIGSE me racontait avec quelle émotion il dépensait son argent de poche pour lire la revue scoute par excellence !

### **Cette première raison va peser dans la balance.**

Une deuxième raison très curieuse s'invite au banquet des circonstances : **l'antagonisme franco-allemand.** Nous nous aimons et nous nous exaspérons dans une lutte séculaire pour la domination de la terre. Héritiers partagés de l'empire de Charlemagne, puis du Saint Empire Germanique, nous avons cette amitié fratricide qui a enfanté un Napoléon (aimé puis haï) et un Hitler, tous deux estimés comme des bouchers par leurs commensaux à la fin de leur « règne ».

Et dans cet amour de chien et chat, il se révèle un trésor : ne touche pas à mon ennemi dont le souffle et la chair me sont plus proches que toi... étranger !

Je vous invite à relire René Girard et la crise mimétique dont nos grands conflits sont une illustration parfaite.

Troisième raison : Jean-Claude ALAIN...

**Il a une réputation et une aura certaine d'auteur de romans scouts.** C'est certainement par les romans scouts que Karl Hermann BERGNER l'a connu. Sa future épouse (française) travaillait au contact du Signe de Piste.

Ce chef est atypique : français, orthodoxe, inscrit aux Eclaireurs neutres de France, il se trouve projeté à Cologne le 1<sup>er</sup> novembre 1956 par hasard. Certes il a mené des camps fameux avec les scouts du BEP. Il a rêvé avec eux, et leur style libre proche des Wandervögel l'a séduit : boire le thé noir, chanter, accompagné de la guitare voire de la balalaïka... Jean-Claude ALAIN est généreux, bon chef de troupe et a un cœur immense. C'est contre sa volonté qu'il accepte de devenir le premier commissaire fédéral des Scouts d'Europe.

Voilà les trois raisons que nous révèlent les documents qui vont lancer le scoutisme européen sur sa trajectoire et non sans incompréhension. Jean-Claude ALAIN n'entend rien à l'Allemand et certains aspects du rêve allemand lui échapperont jusqu'à la déchirure.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1956 les effectifs des futurs Scouts d'Europe sont :

- 30 jeunes motivés, deux nationalités,
- une inspiration allemande,
- et la Providence toute discrète, à l'œuvre.

## **Partie 2 – les actes de foi et les symboles**

### **A – Le temps des actes de foi**

A ce jeune scoutisme il faut des convictions et elles ne manquent pas, souvent très en avance sur leur temps.

Trop en avance.

Les chefs et cheftaines qui sont rassemblés dans la grisaille de Cologne ont des convictions tellement... allemandes.

Vatican II n'a pas encore été initié pas plus que le grand concile de l'église orthodoxe russe de 1917 n'a pu être mis en pratique pour cause de Révolution. (Leurs conclusions sont presque similaires).

### **Ces chefs jettent pourtant trois grandes idées comme trois actes de foi :**

#### **1) Œcuménisme**

- le scoutisme européen sera œcuménique. (Le mot fâche : aujourd'hui il est connoté de toutes sortes de manière). Ce que veulent dire les fondateurs est que le scoutisme européen sera ouvert à chaque confession chrétienne : catholique, réformée, orthodoxe.
  - o Ce faisant, les Scouts d'Europe ne seront pas immédiatement compris dans leurs pays où l'autorité cléricale peinera souvent à comprendre « cette richesse dans la diversité ».
  - o Pourtant, je cite ici Wilhem JUNG, un de nos trente fondateurs. Il exprimait ainsi les choses : « Nous avons connu la guerre de Trente ans, la religion et les chapelles n'étaient pas un débat, seulement le lieu d'une entente de respect mutuel. Nous ne débattions plus de ces questions religieuses ». La messe était dite.
  - o De 1956 à 1965 – issue de Vatican 2, cette position œcuménique sera mal comprise et entraînera des condamnations fermes des Scouts d'Europe.

#### **2) Europe.**

- Le scoutisme européen sera... européen. Personne n'imaginait une organisation transversale à l'époque. La CECA avait été créée en 1952 pour contrôler la production du charbon et de l'acier, d'un commun accord... (car le charbon + l'acier produisent généralement des armes de guerre) mais elle n'était que l'amorce du rêve européen politique.
  - o Notre scoutisme est européen en raison de grands hommes dont nous parlons trop peu en Europe (dans les institutions européennes) ou encore dans nos camps : SCHUMAN et ADENAUER, DE GASPERI aussi.
    - Ils ont voulu face à la guerre qui s'était déchaînée construire un monde plus juste, plus digne, et surtout qui ne s'apprêterait jamais à rejouer une nouvelle tragédie de la guerre en vouant à la mort des millions d'innocents.
    - Leur Europe est la nôtre sans ambiguïtés. C'est une Europe chrétienne. Une Europe où aucun règlement, aucune procédure ne peuvent promouvoir le moindre respect des

droits : c'est une Europe positive, de l'ouverture, de l'esprit d'entreprise. Nous sommes dans l'Europe libre des chrétiens, des hommes de bon sens.

- Un texte tardif de SCHUMAN donne l'esprit de l'Europe. Il est possible que nos fondateurs en aient eu connaissance. En tout cas, nous y retrouvons l'esprit de l'époque – d'autres textes de SCHUMAN et d'ADENAUER ont précédé celui-ci :

*« Nous devons faire l'Europe non seulement dans l'intérêt des peuples libres, mais aussi pour pouvoir y accueillir les Peuples de l'Est qui, délivrés des sujétions qu'ils ont subies jusqu'à présent, nous demanderaient leur adhésion et notre appui moral. Depuis de longues années, nous avons douloureusement ressenti la ligne de démarcation idéologique qui coupe l'Europe en deux. Elle a été imposée par la violence. Puisse-t-elle s'effacer dans la liberté ! Nous considérons comme une partie intégrante de l'Europe vivante tous ceux qui ont le désir de nous rejoindre dans une communauté reconstituée. Nous rendons hommage à leur courage, à leur fidélité comme à leurs souffrances et à leurs sacrifices. Nous devons donner l'exemple d'une Europe unie et fraternelle. Chaque pas que nous faisons dans ce sens constituera pour eux une chance nouvelle. Ils auront besoin de nous dans l'immense tâche de réadaptation qu'ils auront à faire (...) Notre devoir est d'être prêts ».* France Forum, N°52, novembre 1963

- Paul VI écrira un texte similaire le 9 novembre 1963... dans son « Message aux Européens »

### **3) Méthode de Baden-Powell**

- Enfin le scoutisme européen sera fidèle à la méthode de Baden Powell, tout en adoptant des standards venu du Père Sevin et en restant fidèle aux traditions nationales.
  - o Application intégrale du « Système des patrouilles »
  - o Non-mixité
  - o Education chrétienne
- Il paraît inutile de détailler les fondamentaux de la méthode auquel nous tenons tous. A priori nous les connaissons tous ici !

### **B) Des symboles**

Des symboles vont traduire cet engagement. Ils méritent notre attention pour que nous puissions en revivifier le sens auprès de nos jeunes.



- **1) La croix à huit pointes en 1957**
  - o Créée par les Allemands, la croix à huit pointes devient le symbole des premiers Guides et Scouts d'Europe. Dès le départ nos fondateurs cherchent un signe commun : la croix du Christ dans laquelle tous peuvent se reconnaître.
  - o Parce qu'il fait des études de théologie en France, Karl Hermann BERGNER va trouver Pierre Joubert qui améliore l'insigne.
  - o L'origine de cette croix est la croix ancrée de l'abbaye de Morimond (fondée en 1115 – diocèse de Langres) qui deviendra plus tard historiquement la croix de Saint Jean de Jérusalem.
    - Morimond essaimera en France, en Allemagne, en Pologne, en Bohême, en Espagne... Tout un symbole !

Et les béatitudes ?

- Les huit béatitudes sont associées à cette croix à huit pointes. On récitait même le matin dans les camps Scouts d'Europe des origines, après les couleurs, les huit béatitudes.  
*Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux*

*Heureux les doux, car ils recevront la Terre en héritage*

*Heureux les affligés, car ils seront consolés*

*Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés*

*Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde*

*Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu*

*Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu*

*Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux*

- Pourtant, aucun document ne permet de prouver que la croix à huit pointes fut choisie pour cette raison. C'est certainement un heureux concours de circonstances...
- **2) Le baussant.** Il voit le jour en 1966 lors de la traversée de la baie du Mont St- Michel.
  - o Le blanc et le noir ne représentent pas comme on l'entend souvent dire la lutte du bien contre le mal.
    - Ils évoquent notre baptême ;
    - Ou encore le passage de la Mer Rouge (la traversée de la baie),
    - C'est ici la libération de l'esclavage, figure et métaphore de la libération de la mort par la résurrection du Christ
  - o Ce passage de l'obscurité à la lumière est manifesté chaque année lors du pèlerinage de nos aînés à Vézelay.
    - Lorsqu'un routier frappe dans la nuit sur le grand portail trois coups et que la nef s'ouvre toute illuminée de lumière...
  - o Cette époque marque une étape d'unification pour les 700 jeunes venus au Mont Saint-Michel. Un style est né, celui de l'homme pèlerin (homo peregrinus – der Wandernde Mensch !)
- **3) Le drapeau européen :**
  - o Il apparaît aussi sur nos camps en France de manière régulière entre 1961 et 1963... En réalité il était déjà présent dans les camps allemands.
  - o L'Allemagne à la suite de la guerre ne hissait plus son drapeau national dans les camps scouts. L'embrigadement des années passées pesait... la fidélité à la patrie avait été pervertie.
  - o Aussi, les Allemands avaient-ils eu cette idée d'adopter sur leur camp scout le drapeau européen (le drapeau existait officiellement depuis le 8 décembre 1955).
    - On peut dire que sans les Allemands les Français de l'époque n'auraient jamais eu l'idée de lever les couleurs européennes sur leurs camps.
    - En 1960, lors du Rassemblement de St-Loup-de-Naud (près de Provins) les Français pousseront les Allemands à lever leurs propres couleurs... ! Ce premier Eurojam avant l'heure (400 scouts Allemands et Français) marque donc une étape pour les Allemands.

Ajoutons qu'un chant fédéral naîtra et s'il n'est pas vraiment chanté dans les camps c'est plus en raison d'une mélodie qui le porte mal que d'une véritable volonté.

### Des textes pour mémoire...

Une dernière mention doit être faite dans cette présentation, il s'agit de nos textes.

Dès le départ nos fondateurs ont souhaité ancrer la pratique du scoutisme européen dans des textes de référence :

- Leur rédaction sera reprise plusieurs fois des temps de la fondation à l'éclosion soit de 1956/ 1957 à 1963. Après ils ne bougeront plus vraiment sauf à corriger deux, trois points de détails... jusqu'en 1997.

Ces textes sont :

- la charte du Scoutisme Européen,
- le directoire religieux de la Fédération du Scoutisme Européen,
- les trois principes du Scoutisme Européen,
- la loi scout, la loi guide, le texte de la promesse.

Et leur traduction symbolique dans :

- Le cérémonial.

Cet aspect un peu « juridique » mériterait qu'on s'y attarde pendant quelques heures.

Pour résumer ces principaux textes, disons qu'ils constituent le socle de base où se traduisent les intuitions fondatrices de notre mouvement.

Il appartient à chacun de les relire, de les comprendre, de les faire nôtres. De la même manière qu'on ne devrait pas rencontrer de CT n'ayant pas lu *Scouting for boys*, on ne devrait pas rencontrer de commissaire ne connaissant pas ces textes !

Il nous faut relire régulièrement ces textes pour mieux comprendre au service de quelle cause nous entrons... car nous ne sommes que des serviteurs.

Ces textes n'ont pas perdu de leur actualité parce qu'ils restent attachés à l'essentiel : une pédagogie au service de la croissance et du développement de l'enfant.

Il n'y a aucun autre texte qui prévale sur ceux-ci : ni note d'orientation, ni livre blanc, ni aggiornamento.

Car ces textes sont validés par l'ensemble de nos associations avant d'avoir force de loi.

### **Conclusion :**

Il nous appartient de transmettre cet héritage à nos garçons et nos filles.

Nous sommes responsables de cette transmission pour que génération après génération nos enfants portent ce flambeau européen qui est certainement le plus proche de l'esprit des fondateurs que l'Europe actuelle, trop souvent préoccupée par l'économie et volontiers rétive à ses racines chrétiennes.

Forts de cet héritage, sûr de nous, de notre identité, nous pouvons sans aucune difficulté aller de l'avant et proposer à la jeunesse d'Europe une aventure européenne qui n'a pas pris une ride.